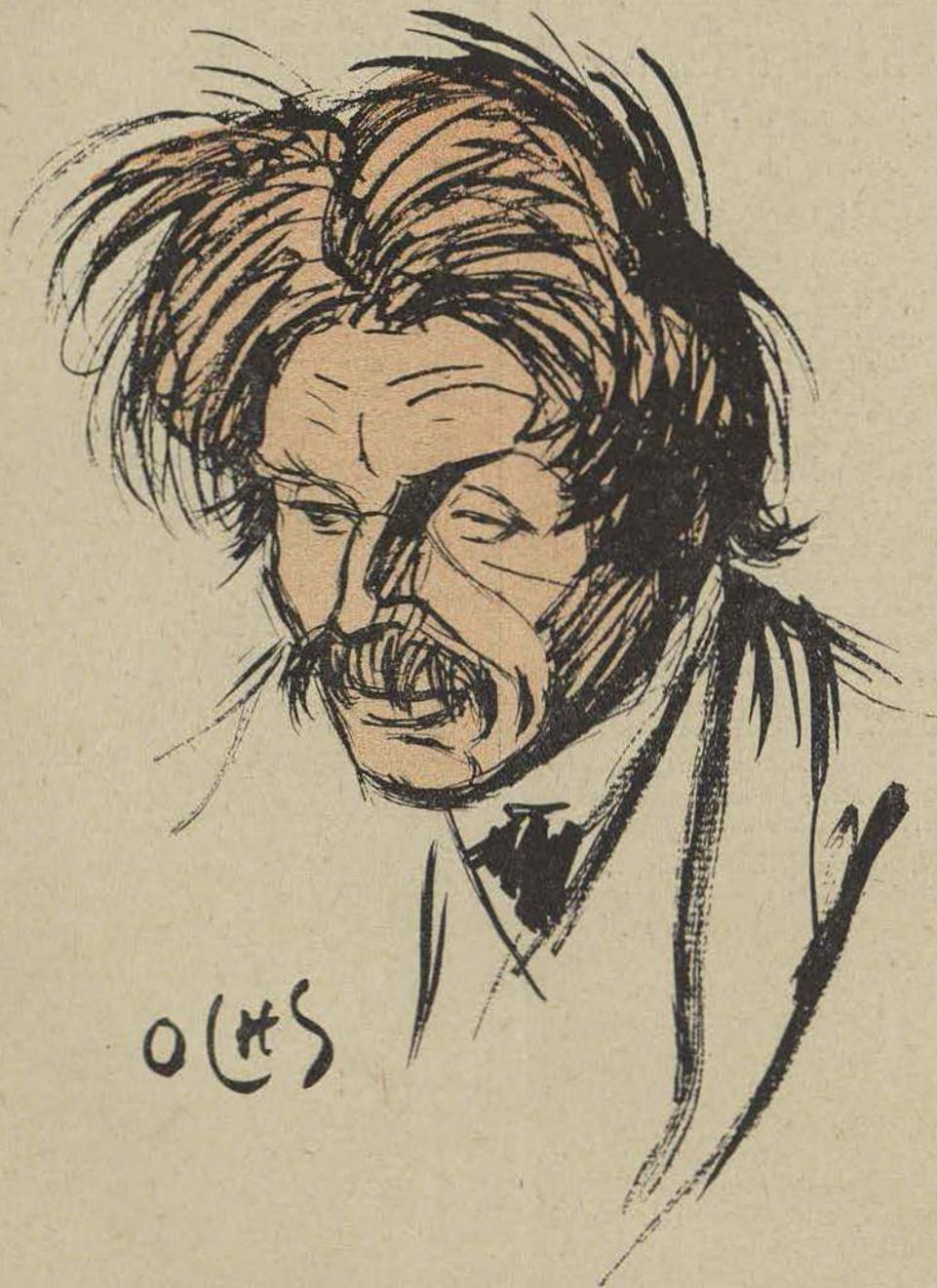


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



ARNOLD GOFFIN, académicien

# LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

DONNE L'ENTRAIN  
ET LA GAÏTÉ

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison VAN ROMPAYE FILS SOCIÉTÉ ANONYME

RUE DE BRABANT, 70, A BRUXELLES — TELEPHONE : BRUX. 115.43



Vins de Saumur

▲ ▲ ▲

**MONITOR = RICH**

Vins mousseux de fermentation naturelle traités selon - la méthode champenoise -

▼ ▼ ▼

MONOPOLE POUR LA BELGIQUE :

**J. FERAUGE**

rue de la Braie, 26

Tél. 125.89

Les gourmets préfèrent

**le Grand Crémant**

le meilleur et le moins cher

de tous les vins mousseux  
jusqu'ici importés de France

COLIN-ARCQ, 62, rue de l'Abondance, Brux.

**TAVERNE ROYALE**

Galerie du Roi - rue d'Arenberg  
BRUXELLES

**Café-Restaurant**  
DE PREMIER ORDRE

**GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE**

Rue Léopold, 7, 9, 11, 13, 15  
- - - - BRUXELLES - - - -

◆◆◆

GRANDE SALLE ET SALONS  
POUR FÊTES ET BANQUETS

◆◆◆

CONCERT SYMPHONIQUE tous les soirs

**ETABLISSEMENTS SAINT-SAUVEUR**

35 - 39 - 41 - 43 - 45 - 47. RUE MONTAGNE-AUX-HERBES-POTAGÈRES

BAINS DIVERS



BOWLING



DANCING

**Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles**

**LE METROPOLE**

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

**LE MAJESTIC**

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS				Compte chèque postaux n° 16,664
	UN AN	6 Mois	3 Mois		
	fr. 30.00	16.00	9.00		
	» 35.00	18.50	—		

## ARNOLD GOFFIN

*C'est le petit pauvre de Saint-François...*

Avec sa belle tête tourmentée d'échappé d'un cycle dantesque, avec son regard profond de poète mystique, et sa chevelure de Gorgone, son attitude de benoîte humilité vous a comme un air d'héroïsme chrétien qui sent d'une lieue ses Fioretti. En vérité, si Arnold Goffin a du génie — ce dont nous ne voulons pas douter un seul instant — son plus beau trait est d'avoir si bien compris sa vocation et de s'être consacré à ce délicieux saint d'Assise, qui fut, à la fin de la mode préraphaélite, le plus littéraire de tous les habitants du paradis. Saint-François l'a fait entrer à l'Académie. Saint-François et la Jeune Belgique.

???

Les débuts d'Arnold Goffin à la Jeune Belgique furent d'ailleurs d'une humilité toute franciscaine. Il commença par servir de tête de turc à Max Waller, qui lui assénait régulièrement quelques swings dans la Boîte aux lettres de la Revue, histoire de se faire la main. Inspiré sans doute par Saint-François, Goffin encaissa et tendit l'autre joue, si bien que Waller se lassa et lui permit de rejoindre le peloton, ou, si vous voulez, la phalange sacrée. Il n'a plus décollé depuis et, toujours à la suite, il entra à l'Académie... dans un fauteuil. Arnold Goffin est un Saint-François qui sait l'heure des trains.

???

Rien de plus juste d'ailleurs que ce beau couronnement de carrière. La Jeune Belgique, dans la littérature belge, c'est la haute noblesse, c'est la cour des pairs; elle est à l'Académie ce que le parti communiste est au gouvernement des soviets: l'âme de l'institution. Il faut donc que tous ceux qui ont appartenu à la Jeune Belgique, à quelque titre que ce

soit, entrent à l'Académie. Vous verrez que Francis de Croisset — ne pouvant être titulaire puisqu'il est naturalisé français — sera nommé un de ces jours membre correspondant.

???

Vous connaissez le schéma de la conférence sur la littérature belge que tout le monde, même M. Poincaré, Belge honoraire, a faite au moins une fois dans sa vie.

D'abord ce fut le désert. Pas besoin de parler de cet abîme de « rien-du-toutisme » qu'était l'œuvre des Stasart, Lesbrouart, Weustenraedt, Moke et van Bommel, d'autant plus négligeables que personne n'a jamais pris la peine d'aller y voir: ils étaient dignes de faire partie de l'ancienne Académie de Belgique, celle qui ne compte pas. Puis vinrent les précurseurs, ceux qui, comme saint Jean, annoncèrent la bonne nouvelle. D'abord Van Hasselt, l'ancêtre; puis, marchant de compagnie, par un juste souci d'équilibre, bien conforme à l'âmebelgisme, Pirmez, le gentilhomme wallon, et De Coster, évocateur de l'âme flamande; enfin, clôturant la marche, Camille Lemonnier, le maréchal des lettres belges. Lui aussi, comme il s'était permis d'écrire avant 1880, ce n'était qu'un précurseur.

1880! C'est la grande année, l'année de l'hégire. Max Waller paraît. C'est le jeune dieu, le Siegfried qui va réveiller la Brunehilde belge (nous vous jurons que nous avons lu ça quelque part, ô Debatty!), d'autant plus génial qu'étant mort jeune, il n'a pas eu le temps de devenir fonctionnaire ou journaliste, comme tout le monde. Il fonde, ou plutôt il reprend la Jeune Belgique, qui avait dû le jour à un obscur précurseur. Et, aussitôt, c'est la grande époque: Giraud, Gilkin, Verhaeren, Gille, Eeckhoud, De Molder, Mockel, Rodenbach, etc... Suit le palmarès,

**Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres**

LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants  
PRIX AVANTAGEUX

## Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

où chacun paraît avec sa petite étiquette consacrée par l'usage...

Et après ?...

Après, il y eut d'abord la guerre civile, la querelle du vers libre, aussi grave en son genre que la querelle des universaux ou la querelle des Investitures, l'insurrection du Coq Rouge, puis la réconciliation et l'ascension, vers le soleil académique, de tous ceux de ces pairs que la Parque avait respectés. Destrée-Richelieu ferme le cycle ouvert par Max Waller.

Et après ?...

Après ?... Après, il n'y a plus rien. Il y a la tourbe des petits jeunes gens qui jettent des boules puantes dans l'auguste salle des séances et annoncent — fi, les vilains bolchevistes! — le crépuscule des Dieux...

???

Vous voyez bien qu'il fallait de toute nécessité qu'Arnold Goffin, comme Van Aerenberg, fût de l'Académie. Avoir été de la Jeune Belgique est un titre suffisant.

En avait-il d'autres ?

Mon Dieu, oui.

Il a écrit, jadis, de petits romans pessimistes d'une bizarrerie un peu appliquée, et d'un style curieux et tourmenté, chefs-d'œuvre de l'écriture artiste, comme on disait alors: Le Journal d'André, Delzire Moris, Maxime, Le fou raisonnable. Il y a toujours eu, malgré tout, une foi d'« instar » dans la littérature belge. Arnold Goffin fut à l'instar de J.-K. Huysmans. Son talent suivit la même évolution. De l'humeur chagrine qui marqua les dernières générations littéraires du XIX<sup>me</sup> siècle, il passa aux espérances fleuries du mysticisme chrétien et médiéval. Huysmans, par l'intermédiaire du chanoine Docre, découvrit Saint-Benoît; Arnold Goffin, par l'intermédiaire de l'art italien qu'il connaît bien et sur lequel il a écrit quelques-unes de ses meilleures pages, découvrit saint François et sa sœur spirituelle sainte Claire.

C'est ce qui le rapprocha de Durandal, la revue du bon abbé Moetter, un des plus sympathiques chapelains de notre Parnasse. Il fut un des fidèles collaborateurs de cette Revue, qui réconcilia la littérature avec l'Eglise. Un bienfait n'est jamais perdu: c'est à Durandal qu'il fit la connaissance d'une eune poétesse gantoise, Mlle Héliène Canijet, qui est devenue Mme Arnold Goffin, et à qui l'on doit quelques vers charmants, de jolis souvenirs de voyage et une pièce qui dort dans les cartons du Parc. Et cela fait le plus aimable des ménages littéraires.

???

Dans le civil, Arnold Goffin est fonctionnaire. Il appartient à l'administration des télégraphes. Il y a

rendu de grands services. On avait eu l'idée géniale de le mettre au guichet des réclamations. Au bout de six mois, l'administration constata avec autant de joie que de stupéfaction que les réclamations diminuaient. Dame! avec sa chevelure hérissée, ses yeux perçants, son sourire amer et son aspect de poète génial et maudit, il jetait dans l'âme des réclamants une telle épouvante — tout en les traitant avec une parfaite politesse — que ceux-ci s'empressaient de f... le camp. L'administration utilisa d'ailleurs encore autrement ses talents littéraires: il fut un jour chargé d'écrire une cantate officielle à propos d'on ne sait plus quel anniversaire télégraphique. Ce sont même les seuls vers qu'il ait écrits. Comme il n'oublia pas de comparer les fils télégraphiques à une harpe, le ministre compétent et le directeur général, non moins compétent, trouvèrent cela très bien... Et cela aussi, n'est-ce pas, c'était un titre au fauteuil académique, car de tout temps la cantate a été le germe académique par excellence. On commence par écrire des romans désespérés ou des vers maudits, on finit par des cantates. C'est dans l'ordre; c'est la filière administrative du génie.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.

## Ostende. -- Au Kursaal

La direction du Kursaal ne néglige rien pour multiplier les attractions les plus sensationnelles. Tous les grands concerts font affluer la foule la plus élégante et la plus « select ».

Ce vendredi 14 aura lieu le grand festival de musique française. Le 16, ce sera le gala du Grand-Prix d'Ostende avec le concours des Disciples de Grétry. Le 21, en matinée, festival de musique belge, et le soir, avec le concours de la musique du 1<sup>er</sup> guides, grande fête de bienfaisance au profit de l'Œuvre des Mutilés de la guerre.

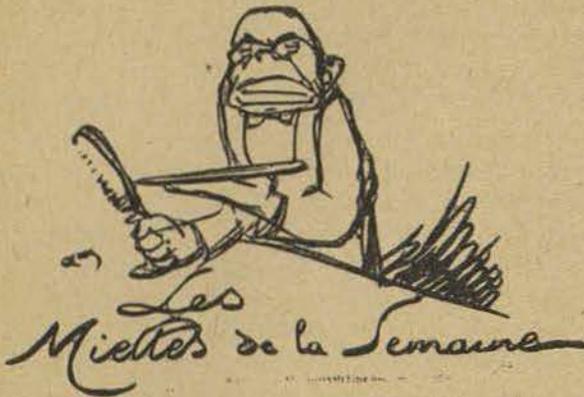
Le Festival César Franck aura lieu, en matinée, le 30 juillet, sous la direction de M. François Rasse, avec le concours de la chorale mixte L'Emulation, de Verviers.

Les habitués des salons privés du Kursaal ont regretté un incident résultant d'un malentendu sur la question des pourboires au jeu. En réalité, il ne s'agissait que de pourboires « volontaires », destinés au personnel mis au service des joueurs, qui prétendent avoir le droit d'exercer leurs libéralités. La visite d'information faite à ce propos a causé un réel étonnement. Mais les gens bien informés ont l'assurance que le malentendu sera promptement dissipé et n'hésitent pas à venir à Ostende, où toutes les attractions ont été organisées cette année à la satisfaction générale.

FABRIQUÉ DANS LES USINES  
DU « SUNLIGHT SAVON »

**SAVON EN  
PAILLETES  
POUR TOUT  
LAVAGE  
DÉLICAT.**

**LUX**



### Une manifestation Jaspas

Les admirateurs de M. Jaspas veulent organiser une manifestation en son honneur. Mon Dieu, nous n'y voyons pas d'inconvénient. M. Jaspas est incontestablement une forte personnalité; il a une politique. C'est une politique qui ne mérite pas toujours l'entière approbation, c'est une politique qu'on peut trouver dangereuse, mais c'est une politique. Avant lui, il faut bien avouer que la Belgique n'en avait guère. Mais est-ce bien le moment de l'exalter, alors qu'elle n'a encore donné aucun résultat, alors que nous ne savons pas encore si, grâce à elle, nous serons payés oui ou non? Et puis, des parlementaires, des journalistes, des avocats, qui manifestent en l'honneur d'un ministre en exercice, n'ont-ils pas toujours l'air de bons élèves qui fêtent leur professeur, dans l'espoir, généralement fallacieux d'ailleurs, qu'il leur distribuera un plus grand nombre de bons points? Pour fêter dignement un ministre, il faut attendre qu'il ait cessé de l'être.

### Studebaker Six

En toutes choses on cherche le progrès. Pourquoi ne pas en faire autant quand il s'agit d'automobiles? Venez voir le dernier mot de la technique, réalisée par la Six Cylindres Studebaker, dont le type light six torpédo tout équipé se vend 22,500 francs. S'adresser au garage Studebaker, 122, rue de Ten Bosch.

### Le Comité France-Belgique à Paris

La septième réunion du Comité France-Belgique a eu lieu à Paris, la semaine dernière. Au dernier banquet de Bruxelles, M. Henri de Jovenel, qui, au Sénat français, représente la jeunesse, et qui est le leader de cette génération qui en est à se demander s'il vaut mieux, en fin de compte, massacrer les Gêrontes de la République, ou essayer de les convertir, ayant senti un certain flottement dans l'opinion belge, à propos de ces réunions oratoires et dinatoires, avait déclaré, dans un discours d'ailleurs charmant d'esprit et de bonhomie, qu'il était temps d'ajouter au programme gastronomique du Comité un examen plus approfondi des questions franco-belges qui prêtent à discussion.

C'est ce que l'on a fait cette fois-ci, à Paris. Le banquet traditionnel a été précédé d'une réunion au Palais du Luxembourg, où l'on a entendu M. Lejeune exposer la situation de la Belgique en Rhénanie, et M. Chapsal, faire un excellent rapport sur les relations économiques franco-

belges. Ancien directeur au Ministère du Commerce, M. Chapsal est un des rares parmi les parlementaires français et belges qui connaissent les questions douanières. Il a tracé l'esquisse d'une méthode au moyen de laquelle on pourrait arriver à l'entente tant désirée. Cette gazette n'est pas faite pour exposer des questions aussi graves.

Retenons seulement l'expression de cette bonne volonté intelligente qui ferait souhaiter que M. Chapsal prit une part active aux négociations qui s'ouvrent en ce moment.

Après cette séance austère, on fut heureux de se détendre en de fraternelles agapes, d'entendre le toast chaleureux de M. Lucien Hubert qui nous a appris, sous une forme enveloppée et discrète comme il convient, que si la Belgique s'était séparée de la France au fameux comité des Banquiers, c'était peut-être bien que nos excellents amis d'Amérique avaient exposé la situation à nos délégués d'une toute autre façon qu'ils ne l'avaient fait aux délégués français. On a encore entendu Paul-Emile Janson, qui a prononcé un admirable discours, M. Henri Lorin, député de Bordeaux, le sénateur Alexandre Halot, et enfin notre ami Branquart, dont la large bonhomie wallonne et la bonne humeur généreuse ont obtenu leur succès accoutumé. C'est décidément un excellent diplomate, ce Branquart. Janson l'avait un peu taquiné à propos de l'Internationale: allait-il s'attirer les foudres de Vandervelde, le patron, ou prononcer des paroles inopportunes, dans ce milieu où la pure doctrine internationaliste n'était pas de mise? Il s'en est tiré le mieux du monde, en buvant « à l'Internationale franco-belge »; avant de réaliser les Etats-Unis d'Europe, ne faut-il pas commencer par les Etats-Unis de France et de Belgique?

### Simple question

— Que fumer ?

— Naturellement, la « Bogdanoff Métal », à 5 francs...  
La Cigarette de Luxe par excellence.

### Un fiasco

Quand on constate l'impuissance des gouvernements à faire payer l'Allemagne, à faire choix d'une politique à l'égard de la Russie ou à résoudre n'importe quel problème; quand on a vu l'insouciance, la légèreté, l'incompétence générale et le je m'en foutisme universel des parlementaires de tous les pays, le formidable égoïsme des industriels et des hommes d'affaires, on se dit que les classes dirigeantes, la « bourgeoisie » pour employer la terminologie moscoutaire, ont fait leur temps.

Heureusement que l'insondable bêtise des communistes nous donne encore quelques lustres de répit.

La situation de M. Poincaré, en France, commençait à s'ébranler un peu. On disait, dans les milieux parlementaires et sous-parlementaires, qu'il faisait en somme la politique de M. Briand et que ce n'était pas la peine de changer de « premier ». L'interpellateur, M. Jean Vaillant-Couturier, est venu redonner du lustre au ministère comme s'il l'avait fait exprès. Il a l'air d'un commis de boutique « qui dit la chansonnette », ce Vaillant-Couturier et on ne peut rien imaginer de plus platement prétentieux que son attitude. Tout son réquisitoire contre Poincaré n'était que la répétition monotone de toutes sortes de vieilles histoires depuis longtemps démenties ou expliquées. Et puis son discours était lu, anonné. N'était la crainte de laisser passer des révélations drôles, tout le monde se fût endormi. En vérité, Poincaré avait trop beau jeu.

Mais l'intervention des socialistes unifiés a été plus lamentable encore. Rien n'égalait le baffouillage de Léon Blum, qui est pourtant un homme de valeur. Il a essayé de couvrir Vaillant-Couturier, tout en ne le couvrant pas, tout en le couvrant. C'était d'un comique irrésistible. M. Poincaré d'ailleurs sut se montrer beau joueur : il n'a pas trop insisté.

Le fiasco des communistes a été complet, mais se renouvellera-t-il ? C'est autre chose.

#### MAISON A. OP DE BEECK, Société anonyme

chaussée d'Ixelles, 73. Tél. B. 3597

Déplacements : ville, province, étranger.

Garde-meubles — Transports par autos.

Salle de ventes : Achat et vente de tout mobilier.

### Dans les couloirs de la Chambre

Ceci se passe le jour où a paru, dans le *Pourquoi Pas ?* le portrait du Dr Branquart. K. Huysmans, le flamingant de Stockholm, n'est pas content de l'hommage rendu au député wallon.

Et, l'accostant dans les couloirs de la Chambre, il lui dit, en pur langage parlementaire :

« Tu as vu ta gueule dans le *Pourquoi Pas ?* »

— Mais oui, répond Branquart. Elle n'est pas mal. »

Kamiel riposte :

« Moi, je ne trouve pas. On a exagéré. On t'a fait une sale gueule. Tu n'as pas celle que tu mérites... »

Et Branquart de répondre, avec sérénité, au saumâtre Kamiel :

« Ça, c'est vrai ! On n'a jamais la gueule qu'on mérite. Si tu veux en être convaincu, regarde-toi dans une glace ! »

### La Buick 4 et 6 cylindres

Vous ignorerez toujours la souplesse d'une voiture aussi longtemps que vous n'aurez pas roulé dans une Buick. Comme sensibilité, elle est extraordinaire et son fameux moteur-soupapes en tête est incomparable.

### Les sténographes flamands au Parlement

Au Sénat, un seul sténographe de l'équipe flamande se déclare apte à suivre une discussion en flamand. C'est qu'il ne suffit pas de connaître la langue flamande : il faut encore être initié aux dialectes ! Cette semaine, M. Allewaert, en pur west-flamand, a laissé échapper cette phonie : « ... ne chekcheovert èe fufdust ! »

Heureusement, il lisait son discours !

A la Chambre, dans la discussion du budget des chemins de fer, un as socialiste, originaire de Gand, mais représentant Tirlemont, le citoyen Hessens, parlait de... « seiminòds ». Perplexité des pauvres sténographes qui n'avaient jamais entendu ce vocable étrange.

Van Cauwelaert, consulté, se déroba.

Heureusement, le citoyen Anseele, initié au pur dialecte gantois, put venir au secours de la sténographie :

« Verstouegulder dà nie ? Ne seiminòds... ne werkmoan von de spuerweg... »

« Seiminòds », c'était... « cheminot » !!!

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Bastille et Éperons d'Or

On célèbre à peu près simultanément, la prise de la Bastille et la bataille des Éperons d'Or. Comparez le sens des deux fêtes et jugez. Ce naïf 14 juillet crût, croit encore qu'il donna la liberté au monde ; cette fête nationale reste d'un bienveillant internationalisme. L'autre fête, la fête flamingante, commémore un massacre marécageux, prétexte à aviver une haine, mais qui est loin d'être un triomphe d'une patrie flamande. La presque juxtaposition des deux dates a l'air d'une ironie consciente de la destinée.

Darchambeau, avenue de la Toison-d'Or, vient de recevoir ses tissus *Sportex* pour costumes de sports et de voyages. Leur résistance est à toute épreuve. Ils ne se déforment pas, ne craignent ni les ronces ni les épines. Grattez le tissu avec une épingle, vous casserez ou tordrez l'épingle, mais le *Sportex* restera invulnérable.

Le costume pour la ville 450 francs, pour le sport avec culotte 495 francs.

Le nom *Sportex* déposé se trouve tissé dans la lisière du tissu.

### Concert aux Tuileries

Cette harmonie royale de Wasmes vint à Paris, au jardin des Tuileries, et décrocha la palme. Ces cent artisans, employés, fonctionnaires, réunis, disciplinés, s'exprimant par un art mesuré, nuancé et aussi puissant, étonnèrent un auditoire très nombreux et qui l'eût été plus encore, n'eût été le temps froid et incertain.

Il en est résulté une bonne recette au profit du monument à élever aux soldats belges morts à Paris. L'harmonie de Wasmes a fait une bonne et belle action. On parlera de sa gloire, bien longtemps, sous le chaume borain, ou plutôt sous les tuiles.

#### RESTAURANT LA PAIX 57, rue de l'Écuyer

Son grand confort — Sa fine cuisine

Ses prix très raisonnables

LA MAREE, place Sainte-Catherine

Genre Prunier, Paris

### Un baptême

MM. R. Branquart, membre de la Chambre des représentants de Belgique et C. de Bergh, directeur du journal *Les Nouvelles*, de La Louvière, ont confié leurs personnalités à un avion qui les transbahuta à Paris en... trois heures et demie. Ce fut un peu long, mais les deux catechumènes en eurent pour leur argent. Ils se retrouvèrent ravis sur le plancher des culs-de-jatte, au Bourget, ayant donné un exemple à leurs confrères qui restent déplorablement attachés au sol. Vous pouvez compter, en effet, sur vos doigts les députés et les gazetiers qui ont monté en zinc et — bien entendu — décollé. Ce sont pourtant deux professions ou ce sport devrait être obligatoire.

#### TAVERNE ROYALE, BRUXELLES

Traiteur

Galeries du Roi 23

Téléphone 183.81

Tous plats sur commande

Déjeuners et dîners à domicile

Caves renommées

## Politique et grammaire

Au dernier dîner franco-belge, à Paris, le président ayant annoncé que M. Georges Leygues s'excusait de ne pouvoir occuper sa place à table, l'évocation du nom de l'ancien ministre fit rouler la conversation sur des questions de grammaire.

Un sénateur limousin raconta, à ce propos, que M. Laroche, ministre plénipotentiaire et directeur des affaires politiques au Ministère des Affaires étrangères de France, vient de lancer une circulaire pour rappeler à ses fonctionnaires que leurs travaux doivent être exempts de tout solécisme. Et, comme toute grammaire sans exemple est un livre muet, il signale certaines expressions défectueuses qu'il rencontre trop souvent dans les rapports administratifs. Il ne veut plus lire : « *solutionner* des questions » pour *résoudre* ; « accuser réception à quelqu'un » ; « informer que » ; « partir à », au lieu de « partir pour » ; « retourner une lettre », au lieu de « renvoyer une lettre » ; « de manière à ce que », employé pour « de manière que » ; « demander à ce que », au lieu de « demander que ».

Et M. Laroche termine en faisant remarquer qu'une faute de français doit être considérée comme un manquement au service, comme une marque de relâchement professionnel.

???

Pianos Rönisch, 16, rue Stassart, E/V. Tél. 153.26.

TROUVER... une plume à sa main est une satisfaction sans égale. CHOISISSEZ parmi nos marques Swan, Onoto, Waterman, Eversharp, à la MAISON DU PORTE-PLUME, 6, boulevard Adolphe Max, BRUXELLES.

## Orthographe phonétique

Un directeur de charbonnage a reçu d'un batelier, la lettre suivante :

N..., le 28-6-22.

Monsieur le Directeur,

Je viin par ma présente carte vous faire savoir que Le Bateau X..., chargé de bois, et a N... et je vous fai connaître que il a falu que on mopaire de suite gaité complitemen constupé doncue on ma mi lanuste artificielle et lopairation va Biin.

Ous ito que je me Remeterai En marche je vous le ferai savoir.

**LA-PANNE-SUR-MER**  
HOTEL CONTINENTAL — le meilleur

## Un ami des animaux

Son Excellence Si Ahmed Bargagh, lors de la visite, à Malines, au palais épiscopal, était accompagné des docteurs Lapin, Leboeuf et Cheval. Parmi les filmeurs qui opèrent au cours de cette visite, il faut citer MM. Cerf et Renard, du *Pathé*.

Si vous dites qu'il existe encore des mauvaises routes en Belgique, c'est assurément que vous voyagez dans une mauvaise patache et non dans une de ces si confortables 6 cylindres Excelsior, licence « Adex », munies du fameux « stabilisateur Adex », qui permet d'établir une suspension telle que les mauvaises routes paraissent aussi bonnes que les meilleures.

## Les merles et les cerises (suite)

Les merles sont revenus taquiner les cerises de notre ami le gros questeur. Sur le conseil du jardinier, la poudre allait parler, quand... les merles se sont enfuis. Le plus arrogant étant allé se poser sur l'arbre voisin, le jardinier l'a désigné à son patron, armé de la carabine...

Mais, le patron a résisté : « Non, a-t-il dit, je ne peux pas : si je le tuais maintenant, il ne comprendrait pas pourquoi on l'a tué... »

Le jardinier a trouvé que « Monsieur » commençait à vieillir !

**Teinturerie De Geest** 39-41, rue de l'Hôpital --  
Envoi soigné en province. — Tél. 5978

## L'ectoplasme

A propos des expériences de Paris, on parle de l'ectoplasme, cette substance qui, d'après les convaincus, sort de la bouche de certains médiums et prend peu à peu les apparences d'un bras, d'une tête...

« Et je vous jure, affirme quelqu'un, que j'ai reconnu le visage d'un ami.

— Dites donc : « C'était mon ami tout craché ! », corrige gaiement Mlle B...

**IRIS à raviver — 40 teintes MODE**

## L'académicien et le député

L'une des réunions qui précédèrent l'inauguration du monument Prosper-Henri Devos mit aux prises un philologue-académicien et un député socialiste, et ne se termina pas à l'avantage du premier.

On discutait le programme des festivités entre les délégués du Comité et les conseillers communaux d'Anderlecht.

Tout le monde semblait d'accord sur la nécessité d'une cérémonie qui retiendrait l'attention de la foule, et déjà l'on avait arrêté l'ordre dans lequel se grouperaient, pour le cortège, les différentes sociétés de la commune, quand un académicien — que l'on n'avait jamais vu aux réunions précédentes, mais qui possède la tradition de feu Deschanel — prit la parole pour déplorer que la manifestation eût un caractère populaire. L'écrivain dont on allait célébrer la mémoire était, à ses yeux, un psychologue profond qui n'était compris que d'une élite, seule cette élite devait être présente.

Tout le monde se regarda, d'abord un peu ahuri. Puis, la voix du bon sens se fit entendre. Un conseiller, député socialiste, protesta contre l'idée d'écarter la population d'une commune, fière de glorifier un de ses enfants, qui fut, non seulement un écrivain de talent, mais sut mourir héroïquement pour la Patrie.

« Comment, s'écria-t-il, voilà un beau et brave garçon qui aimait la nature, la beauté, la santé et la vie, et, pour le commémorer, il y aurait, devant son monument, cinquante psychologues, comme dit Monsieur ! Je préfère, moi, un cortège qui se composera de solides gars, heureux de venir dire leur admiration et qui peut-être apprendront, en écoutant ses vers, à en comprendre le mérite, en dehors de toute psychologie ! »

Et, comme le philologue voulait répliquer, un député présent s'excusa auprès du président, prit son chapeau et s'en fut...

### Versions latines up to date (suite)

*Mors aut vita* : La mort ôte la vie.

*Res sacra miser* : La misère est une sacrée chose.

*Dente lupus cornu taurus petit* : Les dents du loup sont les petites dents du taureau.

*Tot capita, tot sensus* : Autant de capitalistes, autant de sangsues.

*Apparent vari nantes in gurgite vasto* : Il paraît que les Nantais ingurgitent des vases d'eau.

*Motu proprio* ! : Silence, propriétaire !

*Interim Roma crevit* : Rome creva dans une terrine.

*Pater Aeneas sic orsus ab alto* : Le père Enée, ayant ôté son pardessus... (Traduction littérale pour les professeurs de latin : « étant sorti de son paletot »).

LES MEILLEURES PHOTOS se font avec un objectif S. O. M. BERTHIOT.

### L'Académie des Kastars,...

... autrement dit l'Académie culinaire, a donné, à Dinant, l'autre dimanche, un grand concert, avec le concours de Mlle Maria Prick et de M. Smeets, de la Monnaie. Affluence énorme; succès considérable; quêtes fructueuses pour les bonnes œuvres patronnées par la vaillante société du vaillant baron Lathouders, seigneur de Faux-les-Tombes et de Kastogne.

Le conseiller communal Panier a tenu à présenter ces Kastars à ses concitoyens; il l'a fait sur un rythme cher à Cyrano. Voici la première strophe de cette présentation :

Ce sont les Kastars de Kastogne,  
Chevaliers des pois et des choux.  
Voyageurs comme des cigognes,  
Ce sont les Kastars de la Kastogne.  
De bonté leur âme est ivrogne...  
Ils prennent fafiots et gros sous :  
Ce sont les Kastars de Kastogne,  
Chevaliers des pois et des choux !

### Savon Bertin à la Crème de Eanoline

Dans toutes les bonnes maisons : fr. 1.50 le pain

### La dodémorastérie

Léon Daudet s'étant présenté aux élections pour la Chambre des Députés, Téry lui disputa son siège. Charles Maurras briguant la succession de Deschanel à l'Académie, Téry se présente pour occuper le même fauteuil.

Daudet et Maurras sont monarchistes; ils le crient bien haut et l'écrivent bien fort. Mais, Téry, lui, qu'est-il? Lisons sa profession de foi et nous le saurons — peut-être :

...Mais un monsieur qui répugne aux opinions toutes faites, absolues et définitives, qui veut conserver ceci et changer cela; un monsieur qui, sous prétexte de libre pensée, « suspend son jugement ou demeure toujours prêt à le reviser »; qui s'applique à tenir compte des circonstances et des contingences, à concilier les exigences des principes et celles de la réalité, il faut convenir que ce monsieur-là paraît bien manquer de sérieux, voire d'éducation, car on ne sait jamais où il est, comment il se nomme, quel est son numéro : si, par là-dessus, il affiche l'insolente prétention de n'appartenir à aucun parti, il devient inadmissible, négligeable, impossible. C'est pourtant ainsi que j'ai le malheur d'être. Etc., etc.

C'est couru, comme dirait le fils à Bicard : « Téry n'a pas de principes ».

Gustave Téry n'a pas de principes parce qu'il sait, merveilleux humaniste, qu'il vaut mieux avoir de bonnes habitudes que de bons principes. Contre ses principes, le sage pêche sept fois par jour; contre ses bonnes habitudes, il ne pêche jamais.

Or, Gustave Téry a pris la bonne habitude d'amuser le public, sept fois par semaine...

Téry est une preuve que Dieu n'a pas fait l'homme d'argile, mais bien qu'il l'a pétri de contradictions.

Daudet, Maurras, Téry : trinité de l'heure.

La dodémorastérie : joli nom pour une maladie politique.

### CAFE JACMOTTE

139, rue Haute, Bruxelles

### Histoire curieuse et macabre

Au cimetière de Molenbeek, il existe un témoignage intéressant d'amour doublement conjugal.

Le hasard a fait que, dans deux tombes voisines, reposent deux messieurs (un dans chaque tombe, évidemment) qui, de leur vivant, successivement et respectivement, épousèrent une seule et même dame. Celle-ci consciente de ses obligations, mais soucieuse d'économie, a déposé, entre les deux tombes, une rondelle de marbre où on peut lire ces mots, gravés pour l'éternité :

### A MES EPOUX CHERIS

La commune de Molenbeek, vraiment peu soucieuse de ses intérêts, ne perçoit aucun droit pour la visite de ce mausolée...



### Dialogue mondain

Ce jeune homme qui a des prétentions aux lettres, a dit, l'autre jour, une phrase assez mémorable : il a comparé les bras de Mlle S... à ceux de la Vénus de Milo.

Mlle S... a répondu incontinent :

« Votre compliment me donne le sourire de la Victoire de Samothrace... »

Le jeune homme s'est incliné avec grâce.

### HORCH

les meilleurs camions, les voitures les plus réputées. Agence Générale, rue des Croisades, 41, Brux.

### Le remède

Un conférencier antialcoolique, après ses boniments habituels sur la boisson, l'ivresse et ses conséquences,

termine son exposé par une expérience concluante. Dans un verre d'eau, il trempe un ver de terre qui se régale de contorsions aimables. Ensuite il retire le lombric et l'introduit dans un verre de cognac.

Au bout de quelques minutes le ver expire; l'habile conférencier ouvre la discussion en promettant de répondre aux questions qui lui seraient posées.

Un paysan, qui a suivi avec attention les phases de la mort du lombric, se lève et dit :

— Pardon, Monsieur le conférencier, où avez-vous acheté ce cognac ?

Interloqué, le conférencier, à cette demande étrange en oppose une autre :

— Pourquoi tenez-vous à savoir cela ?

Et le paysan :

— Eh ben ! voilà. C'est que je souffre justement des vers... Je voudrais employer votre remède...

**Rallye** le nouvel établissement de la Porte de Namur.— Sa clientèle. Ses consommations.

### La production d'une usine

Pendant la période de crise du 1<sup>er</sup> janvier 1921 au 1<sup>er</sup> janvier 1922, les usines BUICK ont construit plus de 80.000 voitures. Pendant les douze mois de l'année 1921, les ventes de voitures BUICK dépassèrent, de plus de 12.000 automobiles les ventes faites par n'importe quelle autre usine d'automobiles, ayant une 6 cylindres dans son programme.

Le volume d'affaires, pendant cette même période, dépasse de 9 millions de dollars (exactement 108 millions de francs) le volume d'affaires de n'importe quelle autre usine d'automobiles du monde entier, à l'exclusion de FORD, qui détient le record.

Ces figures sont tirées de source officielle et sont rigoureusement exactes. La conclusion est donc qu'après FORD, les usines BUICK sont les plus importantes du monde pour la fabrication d'automobiles.

???

Auto-Pianos Ducanola, 16, rue Stassart, E/V. Tél. B.153.97

### Les travailleurs et le ketje

Chaussée de Gand, à la hauteur de la Senne, une vingtaine d'ouvriers sont occupés au récurage du malodorant cours d'eau. Ils se consacrent à cette besogne avec la noble ardeur devenue coutumière et générale parmi les représentants du prolétariat manuel dûment organisé. Survient un ketje, un loustic, qui crie, du haut du parapet : « Loerik ! ».

Aussitôt, tous les hommes de l'équipe, avec une unanimité digne d'éloge, tous, comme un seul homme, lèvent la tête pour répondre à l'appel.

*Le Filet de Sole*  
de Bruxelles  
(Coin des Halles) Sa nouvelle création  
LA TIMBALE DE LANGOUSTE MAURESQUE.

### Consonnances

Reproduction intégrale et authentique d'une conversation édifiante que les oreilles d'un lecteur ont eu l'heur d'ouïr à Erps-Querbs, alors qu'elles étaient entrées, avec leur propriétaire, dans une maison du patelin, pour se préserver de la drache nationale.

*Personnages* : 1<sup>o</sup> Un prolétaire rentrant chez lui ; 2<sup>o</sup> un prolétaire dans un coin. (Le dit prolétaire est invisible ; on ne perçoit que sa voix.)

*L'homme* (humant l'air). — Wa rikikikie ? (Se bouchant le nez) Rikikikak.

*La voix du prolétaire*. — Kakikikie...

Pour tous renseignements linguistiques, s'adresser à la Koninklijke Vlaamsche Akademie.

### Le souvenir franco-belge

Au cours de la réunion préliminaire, en vue de constituer le comité qui se dispose à organiser des fêtes dans la capitale, il a été décidé que le bénéfice éventuel des fêtes qui auront lieu en septembre prochain, sera affecté à un fonds de souscription pour l'œuvre chère à *Pourquoi Pas ?* : L'érection d'un monument à la mémoire des soldats français morts en Belgique au cours de la guerre de 1914-18.

**L'Ecole Berlitz** n'enseigne que les Langues Vivantes mais les enseigne bien, 20, Place Sainte-Gudule.

### Elocution fâcheuse

Le papa de Isaac Salomon Mayer a fait fortune, une grosse fortune même ; aussi, son rejeton se croit-il devenu homme du monde, parce qu'il partage sa vie entre les courses et les cocottes. Il dit même fièrement à son entourage, en montrant un journal qui ne traite que de courses :

« Foilà dou ze gue ché m'oguepe : Short élévache ! »

**COGNAC BISQUIT**

### Le Tour de Belgique de la plaque sensible

Notre nouveau concours a été très favorablement accueilli par nos lecteurs, puisque 787 réponses nous sont parvenues du vendredi au dimanche, alors que 3 seulement (les quatre premières dans l'ordre chronologique) pouvaient être primées.

Notre cliché représentait le moulin de Grimberghe, appartenant à M. Thomas.

Beaucoup de lecteurs ont été mal servis par leur mémoire. Alors que la moitié environ de nos correspondants indiquaient la bonne solution, plusieurs aiguillonnaient mal leurs souvenirs. Ils ont indiqué : le château de Neckersyne sous Uccle; le moulin de Dieghem, sur la Woluwe; le moulin de Droogenbosch, ou ont situé le moulin à Crainhem, à Court-Saint-Etienne, à Uccle, à Woluwe.

Un autre a même cru reconnaître un site de Cappelle-Saint-Ulrich; et un autre a cru qu'il s'agissait du moulin de la chaussée de Mons, à Careghem-Anderlecht...



## Le petit pain du jeudi A MM. Litvinoff, Krassine et autres A LA HAYE

On ne vous distingue plus bien les uns des autres, Messieurs, à cette conférence de La Haye qui ne sait plus bien ce qu'elle fait et qui a réuni un conclave d'ahuris. Vous nous apparaissez, chacun confusément, comme une barbe hirsute où luisent des lunettes. C'est une vision bolchevik ; elle corrige celle que donnait, à Gênes, ce Tchitchérine qui danse le fox-trott, porte une redingote de bonne coupe et serre la main à un roi assez jobard pour se prêter à cette comédie.

Vous n'avez pas apporté à La Haye de couteaux entre vos dents, c'est fâcheux au point de vue du pittoresque, mais vous avez été suffisamment vous-mêmes dans l'expression de vos desiderata.

A ce moment, M. Vandervelde vous décrit, vous et les vôtres, de façon assez pittoresque : manifestement il est enchanté d'être sorti de la pêtaudière où il s'était délibérément fourré, et il n'emporte pas dans son cœur un souvenir fort amical de vous et des vôtres. Le tableau qu'il fait a pourtant une valeur documentaire intéressante. Trop souvent nous avons eu l'impression que les « retour de Russie » nous bourraient le crâne : voici enfin un témoin dont nous savons qu'il n'a pas dans le caractère de s'emballer.

Cependant, tout ce qu'il dit ne vaut pas tout ce que vous, à La Haye, vous nous démontrez. Vous demandez tout : vous ne donnez rien. Ça c'est simple : c'est russe, c'est soviétiste. L'échange de bons procédés, les concessions réciproques, c'est vieux jeu, c'est bourgeois, c'est occidental. Ça ne peut se passer qu'entre gens qui ne sont pas sûrs de détenir la vérité absolue et qui condescendent à voir, en face d'eux, des théories, des intérêts respectables et des hommes. Ce n'est pas votre cas : vous ne devez rien à l'humanité, elle vous doit tout ; vous avez, par conséquent, le droit de la traiter comme il vous plaît, et vous ne vous en privez pas.

Cependant, vous avez la condescendance de bien vouloir mentir ; c'est pure bonté de votre part... Vous promettiez à Gênes quelque chose que vous niez à La Haye avoir jamais promis ; vous dites aux Anglais — que vous devez prendre pour des imbéciles bien spéciaux — le contraire de ce que vous dites aux autres, et vous avez, à l'intention de votre peuple de moujicks, des affirmations bruyantes que vous vous hâtez de contredire à l'oreille de ces fuligineux diplomates de La Haye. Vous avez le droit au men-

songe, comme vous avez tous les autres droits vis-à-vis d'un monde bourgeois qu'il faut détruire. Et les procédés sont variés : vous avez droit à la dynamite, au microbe du choléra et autres engins ; aucune des conventions morales qui lient le vulgaire ne vous tient, vous. Nous le savions, mais peut-être que les Anglais et quelques autres qui ont l'oreille dure et la matière grise un peu ligneuse ne le savaient pas. Merci tout de même d'être venus nous en faire une démonstration soignée.

Après tout, vous êtes des surhommes, des dieux... Où on voit que les dieux et la nature ont peut-être été enfin pris de pitié pour l'homme, où on devine qu'ils ont eu du remords, après avoir produit ce misérable, c'est quand on constate qu'ils consentent à lui mentir. Les prestiges du jour et de la nuit, du ciel et de la terre, bernent ce pauvre diable ; un mirage l'enchanté, des fantômes lui font signe et il va ainsi, tendant les bras, faisant des gestes d'amour et d'allégresse jusqu'à la fosse où il tombe.

Seulement, vos mensonges à vous, Messieurs, ne valent pas encore ceux du soleil et des étoiles...

P. P.



## Une heureuse innovation

Un service automobile régulier entre Liège et Strasbourg  
par Namur, Dinant, Sedan, Verdun et Nancy

Nous apprenons avec plaisir que les administrations des chemins de fer du Nord-Belge, de l'Est et de l'Alsace-Lorraine viennent, en vue de favoriser le grand tourisme, de se mettre d'accord pour l'organisation d'un service régulier par voiture automobile rapide et du dernier confort entre Liège et Strasbourg, Verdun, Nancy, les Vosges, le Donon et Strasbourg.

Ce circuit, qui aura lieu, pour commencer, une fois par semaine, sera effectué en trois étapes d'une journée chacune, comportant environ 200 kilomètres.

Première étape : Liège-Bouillon par Namur, Dinant, Rochefort avec visite des grottes de Han ;

Deuxième étape : Bouillon-Nancy, avec visite des champs de bataille de Verdun (Fort de Vaux-Ossuaire de Douaumont. Tranchée des baïonnettes) ;

Troisième étape : Nancy-Strasbourg par la vallée de la Mortagne-Gerbeville-le col de la Chipotte et le col du Donon.

Le premier départ aura lieu de la place de la gare de Liège-Longdoz le jeudi 13, de façon à permettre l'arrivée à Verdun le 14 juillet, jour de la fête nationale française, et l'arrivée à Strasbourg le 15, veille du Grand-Prix de l'Automobile Club de France.

Les départs de Liège auront lieu ensuite tous les jeudis de chaque semaine, jusqu'à nouvel avis, et les départs de Strasbourg tous les lundis.

Le prix sera de :  
245 francs pour les trois étapes ;  
170 francs pour deux étapes ;  
105 francs pour une étape.

Les places pour un parcours limité ne seront définitivement attribuées que la veille du départ et les voyageurs pour le trajet complet auront toujours la priorité.

Il sera admis, par voyageur, un maximum de 30 kilogr. de bagages au prix de 6 francs par 10 kilogr. et par étape.

Pour tous renseignements, s'adresser à la gare de Longdoz, à Liège, ou au bureau de renseignements du Syndicat d'Initiative, place de la Gare, à Namur.

# Petit manuel de l'art de parvenir

(SUITE)

## La Carrière politique

### De la conversion

J'ai dit, dans un précédent chapitre, qu'il était difficile et dangereux de passer d'un parti à un autre, que tout au plus, pour un libéral, pourrait-on admettre une évolution à gauche, allant jusqu'à l'extrême-gauche, mais que la profondeur du fossé, qui, de tous temps, a séparé, en Belgique, le monde libéral du monde catholique, faisait encore aujourd'hui que, quand on est né dans un des deux camps, il est presque impossible de passer dans l'autre.

Cependant, quand elle est pratiquée avec art, la conversion peut être un excellent moyen de parvenir. Il a été assez peu pratiqué en Belgique, mais, en France, il était fort à la mode dans les années qui ont précédé la guerre, surtout dans le monde des lettres. Je ne veux pas dire, certes, que tous les brillants catéchumènes qui découvrirent un beau matin la voie du salut et l'ombre du Dieu de leurs pères entre les pages de leur Renan, n'étaient pas sincères ; avec un peu de subtilité et d'imagination, on se fabrique très bien, à soi-même, une suffisante sincérité. — On n'est jamais ni tout à fait sincère ni tout à fait de mauvaise foi, disait Benjamin Constant, qui s'y connaissait. — Mais on a pu constater qu'ils savaient fort bien faire servir à leur gloire et à leur fortune l'illumination qu'ils avaient reçue d'en haut. Mon Dieu ; la conversion n'implique nullement le martyr, ni même la pénitence. La pure doctrine de l'Eglise enseigne qu'il y a plus de joie dans le ciel pour le pécheur qui se repent, que pour le juste qui n'a jamais péché. C'est une prime à la conversion. Tant pis pour les catholiques de naissance ; ils sont obligés de faire bon accueil aux brebis égarées qui retrouvent le droit chemin et qui prennent la première place dans le troupeau.

Je veux bien que cette doctrine ait une grande profondeur religieuse et qu'on la puisse situer sur les hauts sommets de la mystique, mais elle atteste aussi la profondeur de la pensée politique de l'Eglise. Quels avantages ne s'attire-t-elle pas en faisant accueil à des convertis de marque ! Imaginez qu'Anatole France entre au couvent et consacre son dernier livre à la gloire de la Vierge : ce serait, sans doute, pour lui, une magnifique affaire de librairie, mais, pour l'Eglise, quelle victoire ! Le vieux Satan, repenti, pourrait passer parmi les bienheureux...

Toutes proportions gardées, les petits Anatole France qui sont venus des ténèbres de l'agnosticisme à la lumière de la foi étaient, eux aussi, des trophées de victoire. Ils apportaient à l'armée catholique des forces vives et nouvelles ; le fait même qu'ils avaient eu à faire effort les obligeait à montrer de l'enthousiasme. Venant d'un pays où règne l'indiscipline intellectuelle, ils étaient dans l'obligation d'observer la discipline avec un soin tout particulier. Ceux qui sont nés dans le temple ont une tendance à traiter Dieu avec une certaine familiarité ; ceux qui n'y pénétrèrent que sur le tard sont enclins à plus

de respect et de révérence. Comme les transfuges dans les armées d'autrefois, ce sont eux que l'on met au premier rang ; ils réclament cette place d'honneur. N'est-il pas juste qu'ils en retirent les avantages : succès de librairie favorisés par tous les merveilleux commis-voyageurs de la « bonne Presse », situation de choix s'ils entrent dans l'administration, mandats importants s'ils se consacrent à la politique ?

Mais la conversion est un art difficile. Pour qu'elle puisse servir à des fins utiles, elle doit être totale et éclatante. Pas de demi-mesures, pas d'hésitations. Il doit être admis, aux yeux des adversaires comme aux yeux des amis, qu'elle ne peut avoir pour origine qu'une illumination de la raison.

Il est bon que l'illumination du cœur ait une origine esthétique : un grand nombre de nos convertis les plus distingués ont été ramenés à Dieu par les Primitifs italiens ou les cathédrales ; on découvre qu'il n'est pas d'art plus subtil que celui des Siennois ou des tailleurs de pierre du XIII<sup>e</sup> siècle, qu'un tel art ne peut être inspiré que par le divin. Puis un jour que, par dilettantisme, on allait écouter la messe de minuit à Chartres ou à Maredsous, on a le cœur percé du rayon divin, et on adopte une vie nouvelle.

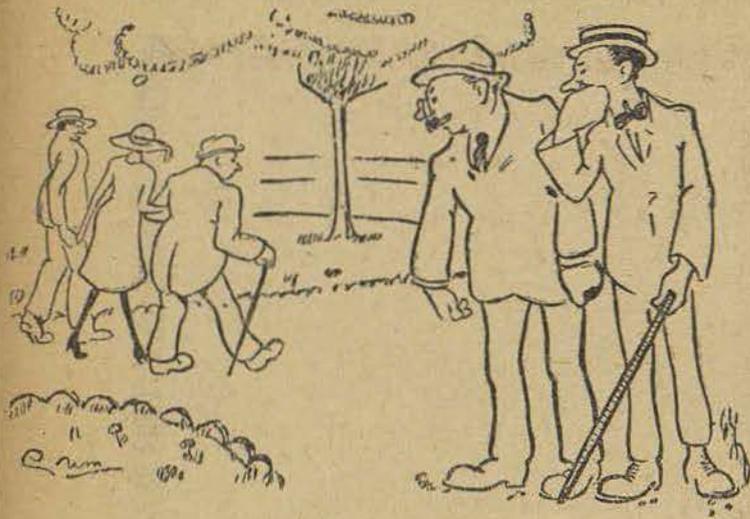
La conversion par la mauvaise humeur est également très bien portée. Quand on est profondément dégoûté par le siècle, quand l'« immonde bourgeois », égoïste et vaniteux, vous horripile ; quand vous avez fait votre substance sentimentale du plus âpre pessimisme ; quand, comme disait Barbey d'Aurevilly, il n'y a plus d'autre terme à l'évolution de votre état d'esprit que le couvent ou le coup de pistolet, c'est le moment de vous jeter au pied des autels, tels Léon Bloy ou J.-K. Huysmans.

Mais l'illumination de la raison est encore plus haut cotée dans les milieux catholiques où l'on cultive la conversion. Dans les conversions sentimentales, il y a toujours une odeur de mysticisme un peu suspecte ; les mystiques sont dangereux : l'hérésie les guette, tandis que l'intellectuel qui a été amené à la religion par l'admiration pour saint Thomas est toujours d'une orthodoxie indiscutable. Celui-là, c'est la plus belle conquête. Personne n'est plus choyé que lui, et, dès qu'il aura l'âge requis, la droite de l'Académie lui ménagera un des quarante fauteuils.

On peut aussi revenir à la religion de ses pères par traditionalisme, par horreur de l'anarchie, mais de quelque façon qu'on le fasse, il faut que ce soit sans regret, et comme cela comporte évidemment un certain nombre de sacrifices, il vaut mieux y mettre le plus de sincérité possible. Il faudrait une force d'âme infiniment rare pour se convertir sans l'ombre de conviction. D'ailleurs, on finit toujours par croire plus ou moins ce que l'on enseigne.

(A suivre.)

Le Cynique.



- Celui qui est à droite, c'est l'ancien ministre
- Tu le connais ?
- Nous sommes à tu et à toi ; je lui dis m... comme j' te l' dirais à toi même

## EN VERTU DU DROIT DE REPONSE

La législation sur le droit de réponse dit que toute personne citée dans un journal, peut y adresser une réponse comportant le double de lignes de l'article où elle a été mise en cause.

M. Saintenoy, architecte, a eu vis-à-vis de la Commission royale des monuments, une discussion avec M. Hebbelynck, architecte. Nous avons ajouté à son commentaire à lui, ce commentaire à nous :

— Pan !

Pan ? Oui, pan ! Rien que ça : un mot. Ça donnait le droit à M. Hebbelynck de répondre, chez nous, par deux mots : pan, pan ! par exemple, voire par deux très gros mots.

M. Hebbelynck nous envoie une lettre, une longue lettre. Il faut dire qu'il n'invoque pas la loi. Nous publions donc les passages les plus intéressants de sa lettre. Cette question de la place Royale intéresse tout le monde et il y a, dans ce qu'on va lire, des idées intéressantes :

« Cette question de la place Royale vous intéresserait-elle ? (1) Dans ce cas, je vous fournirais tous les arguments au moyen desquels j'étais ma thèse ; peut-être y trouverez-vous de quoi vous instruire sur ce sujet et, même, parviendrais-je à vous convaincre.

Quoi qu'il en soit, et malgré le rapport de M. Saintenoy, le problème posé n'a pas été résolu et les arguments que j'émettais ont conservé toute leur valeur.

Il s'agit d'une question d'esthétique et il n'était pas nécessaire, vraiment, d'ouvrir une discussion d'ordre juridique et d'exhumer des archives, imprégnées des poussières du passé, des textes dont l'application stricte peut ne plus s'imposer de nos jours. Ces textes, je les connais, et je les ai longuement compulsés aux Archives du Royaume.

Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer les vitrines du « Old England » récemment découvertes ; l'Hôtel de Flandre et de Belle-Vue, désespérément vide et inutilisé ; la bijouterie Altenloh, enfouie au fond d'une cave ; la taverne du Globe, de plus en plus délaissée.

Si, approfondissant la question, vous vous donnez la peine de rechercher quelles peuvent être les causes engendrant cette médiocrité, vous n'en trouverez d'autres que celles mentionnées

(1) Parfaitement, voir plus haut.

dans l'étude que j'y consacrai ; et cela est tellement vrai, que tous, indistinctement, ont saisi la première occasion qui s'offrait à eux, pour ouvrir aussi largement que possible, — bien peu hélas, — les ouvertures du sous-sol, celles du rez-de-chaussée surélevé étant hors de vue du curieux.

Pensez-vous qu'en ouvrant les arcades, c'est-à-dire, en y établissant des vitrines simples et de style, telles celles de la Place Vendôme à Paris, on ne ferait pas chose saine et que, tous, nous n'y trouverions pas notre profit ? Il n'est pas question de dénaturer l'ensemble de la place, comme la dénaturent le dôme de Saint-Jacques sur Coudenberg et la statue de Godofroid de Bouillon : aucun élément nouveau, suppression de quelques éléments existants qui ne sont pas indispensables pour maintenir à la place son caractère monumental.

Quant au reproche de M. Saintenoy, qui craint de voir, à la suite de modifications nécessaires, ce coin de notre capitale se modifier démesurément, ces craintes sont puériles, car sa qualité d'architecte lui permet, mieux qu'au profane, de se rendre compte de l'aspect que présenterait la place modifiée.

Si nous ne nous avenglons pas volontairement, il est aisé de constater que le commerce a pris une possession de la place et il est véritablement hors de propos de le regretter.

Mais à la prétention, émise par M. Saintenoy, de maintenir ce quartier, comme un îlot, à l'usage exclusif d'une aristocratie qui n'aspire plus à en faire sa résidence, je répondrai que nos bons Bruxellois de 1830, qui l'abreuverent de leur sang, payèrent assez cher le droit de s'y trouver chez eux.

Cela aussi méritait d'être dit. »

Tout cela est dit et pensé patriotiquement.

Notre sentiment à nous — peut-être exagéré — est celui que traduisait Jean Hiroux, quand il vit M. Deibler venir à lui avec un bon sourire : « J'ai de la méfiance... ».

Quand nous voyons les plus sympathiques architectes en route avec leurs outils vers un souvenir du passé... que voulez-vous, nous avons de la méfiance !



## Ces "petits" Messieurs...

C'est le titre d'un nouveau roman de Francis de Miomandre. Francis de Miomandre est l'arbitre des élégances : il ne se contente pas de faire la philosophie de la danse, il retrouve les pas de Vestris, et il donne régulièrement dans *l'Europe nouvelle*, une « Gazette du bon goût », qui fait autorité dans le monde où l'on se pique d'avoir le goût moderne. Veut-il jusqu'au bout suivre les traces de l'immortel Pétrone ? Toutes proportions gardées, le roman qu'il vient d'écrire est une manière de *Satyricon*. On y voit une grande courtisane déclarer que si elle ne peut pas nourrir sa mère, ce n'est pas pour prendre la charge d'une tante. Puis elle finit par épouser cette tante... Tâchez de vous retrouver dans cette parenté bizarre.

## A la gloire des dames mûres

Du temps de Balzac, on était une dame mûre à trente ans. Charles de Bernard a célébré l'éclat automnal de la femme de quarante ans. Le progrès de mœurs et des idées a beaucoup reculé cette date fatidique. Les beautés les plus célèbres de nos grandes villes restent très longtemps fidèles à leur quarantième année. Mais, tout de même, elles ont quelquefois de l'inquiétude. M. Julien Bneda, qui est un philosophe austère, se montre pitoyable à leur secrète détresse : il vient d'écrire un roman d'une psychologie profonde et délicate d'ailleurs, où il montre que la femme mûre est la plus désirable et la plus parfaite

des amoureuses, non pas pour de vieux roquentins, mais pour le jeune homme qui a tout à apprendre de la vie. Pensez le succès que cela lui vaudra auprès de toutes les femmes qui comptent dans la société parisienne... et aussi dans la société bruxelloise.

## On nous écrit

### Ma vengeance

Mes chers Moustiquaires,

Voici la vérité sur cette histoire.

Un ami, me voyant souffrir d'un œil de perdrix, me conseilla de consulter un oculiste. Je suivis ce conseil, mais n'eus pas plus tôt exposé mon cas au praticien, que celui-ci, du bout de sa botte, me montra la sortie.

Je gardai longtemps cette mauvaise blague sur l'estomac, lorsque, me balladant un jour à la campagne, je fis la connaissance d'une perdrix qui avait mal à l'œil.

Je l'ai envoyée chez un pédicure.

Am. Lynen.

### Le curé, la servante et les écrevisses

Comme suite à l'histoire parue dans votre dernier numéro, laissez-moi vous dire que Marie ne fut point avisée...

Telle autre servante, sur le compte de laquelle on me raconta une histoire analogue, voyant, avec angoisse, les écrevisses passer au rouge vif, pendant la cuisson, eut l'idée géniale de les enduire... de cirage avant de servir le plat!

Le curé n'a jamais compris ce subterfuge; le notaire, au contraire, très bien!

Un lecteur assidu.

Comparez et vous verrez  
que rien n'égale les

# BASMA-YAKKA

L'ÉLITE

Bout or et sans bout

2 francs les 20

## La saison à Spa

Les nombreuses fêtes et attractions, suivies par les visiteurs, qui sont nombreux, obtiennent un plein succès.

Tous les jours, à 4 heures de l'après-midi : Thé dansant. Le soir, à 9 heures, Bal au Casino.

Une innovation heureuse, c'est le Dîner de Gala Fleuri, qui a lieu tous les mercredis au Restaurant du Casino.

Le samedi soir, 15 juillet : Fête Alsacienne. Le dimanche 16 juillet : Grand Concert, de 2 à 3 1/2 h., dans la Grande Salle des Fêtes, par la célèbre Harmonie Municipale de Differdange. Le lendemain, de 11 à 12 1/2 h., Concert par la même Société, à la place Royale.

Le Grand Concours International de Tirs aux Pigeons, qui est doté de 170,000 francs de prix, commencera le 25 juillet pour finir au 10 août. Il comporte, entre autres, deux grands prix de 20,000 francs et deux médailles d'or.

Le Grand Prix de la Fédération Motocycliste Belge se courra le 23 juillet; celui de l'Automobile Club le 12 août, sur un circuit de 15 kilomètres. Des tribunes ont été expressément édifiées à Francorchamps.

Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer la grande foule à Spa.

## Vin Tonique GRIPEKOVEN

à base de Quinquina, Kola, Coca, Guarana

L'excès de travail, le surmenage, les chagrins, l'âge amènent souvent une **dépression considérable du système nerveux**. Chez les personnes victimes de cette dépression, l'appétit disparaît bientôt, le cœur bat moins souvent, le sang circule moins vite. Une **grande faiblesse générale s'ensuit**. Le malade souffre de vertiges, d'apathie intellectuelle; le moindre effort lui cause une **fatigue écrasante**. Il est nerveux, impressionnable irritable, triste. La **neurasthénie** le guette.

C'est alors qu'il convient de régénérer l'organisme par un tonique puissant. Notre vin composé est certes le plus efficace de tous les reconstituants. Il offre, dissous dans un vin généreux, tous les principes actifs du quinquina, de la kola, de la coca et du guarana. C'est dire qu'il tonifie l'organisme, réveille l'appétit, active la digestion, régénère le système nerveux, bref, ramène les forces perdues.

Le goût de notre vin tonique est très agréable. A ce point de vue, comme à celui de l'efficacité, il ne craint la comparaison avec aucun des toniques les plus réputés.

Dose : trois verres à liqueur par jour, un quart d'heure avant chaque repas.

Le litre . . . . . fr. 10.00

Le demi-litre . . . . . 5.50

## Eau de Cologne GRIPEKOVEN

QUALITÉ EXTRA (ALCOOL A 94°)

L'Eau de Cologne Gripekoven est préparée avec des essences d'une pureté absolue et de l'alcool rectifié à 94°. Le citron, la bergamote, la lavande, le romarin y associent leur fraîcheur à l'arôme de la myrrhe et du benjoin.

Le parfum de l'Eau de Cologne Gripekoven est exquis, frais, pénétrant et persistant.

Le flacon . . . . . fr. 3.50

Le demi-litre . . . . . 13.50

Le litre . . . . . 25.00

QUALITÉ « TOILETTE » (ALCOOL A 50°)

Le litre . . . . . fr. 16.00

Le 1/2 litre . . . . . 9.00

DEMANDEZ LE PRIX-COURANT  
GÉNÉRAL QUI VOUS SERA  
ENVOYÉ FRANCO.

EN VENTE A LA

Pharmacie GRIPEKOVEN  
37-39, rue du Marché-aux-Poulets  
BRUXELLES

On peut écrire, téléphoner (n° 3245) ou s'adresser directement à l'officine.

Remise à domicile gratuite dans toute l'agglomération bruxelloise.

Pour la province, envoi franco de port et d'emballage de toute commande d'au moins 30 francs.

## Pour Rappel

### LE CONCOURS ARTISTIQUE DU « POURQUOI PAS ? »

Le dessin satirique et humoristique, le dessin à légende, est pauvre, en Belgique, par comparaison avec les autres productions du crayon, de la plume et du pinceau. Quelques quotidiens belges, imitant tardivement l'exemple de la presse française, se sont attachés des artistes dont les noms font prime, depuis longtemps, sur le marché artistique international. Mais la majorité de nos dessinateurs — que cet amusant et si vaste domaine (comme dirait notre ami le chevalier de Vrière) devrait cependant tenter — reste indifférente.

Pour remuer quelque peu l'activité de nos artistes, « Pourquoi Pas ? » organise un concours.

Ce concours est doté de cinq prix dont le total fait la somme de MILLE FRANCS

Un premier prix de .....	500 francs
Un deuxième prix de .....	250 francs
Un troisième prix de .....	150 francs
Un quatrième et cinquième prix de.....	50 francs

Sujet imposé : LA ZWANZE BRUXELLOISE

La plus grande latitude est laissée aux concurrents : ils peuvent y aller d'un dessin allégorique ou d'un dessin humoristique, mettre en scène un épisode d'actualité ou une histoire traditionnelle du terroir.

Le jury sera présidé par M. Ernest Mélot, dont on sait les nombreuses initiatives en matière de diffusion artistique. Il comprendra deux artistes : Jacques Ochs et Amédée Lynen, qui, de ce fait, se mettent naturellement hors concours; deux critiques d'art : Charles Bernard et Louis Dumont-Wilden et deux écrivains de l'esprit de clocher : Léopold Courouble et Alfred Mabilie.

Le concours, ouvert dès aujourd'hui, sera clos le 15 août 1922

Les concurrents devront envoyer, avant cette date, leurs dessins accompagnés d'une enveloppe scellée enfermant leur nom et portant extérieurement une devise qui sera reproduite sur leurs dessins.

Tous les artistes belges sont conviés cordialement à prendre part à ce concours

« Pourquoi Pas ? » publiera successivement au moins trois des dessins primés; il les publiera tous les cinq si les résultats répondent à ses espérances.

???

N. B. — Certains concurrents hésitent, nous dit-on, à se mettre en lice parce qu'ils estiment que, possesseurs d'une notoriété d'ailleurs établie, ils ne peuvent courir le risque de se voir classer second ou troisième : tout est relatif dans un concours, disent-ils, et un BON dessin sera évidemment primé par un TRES BON dessin...

Que l'amour-propre de ces concurrents se rassure : il est permis de concourir sous un pseudonyme que le jury respectera.

## Petite correspondance

Adolphe C. — Merci; mais la pudeur de nos lectrices, qu'en faites-vous? L'ombre de Bertieri en rougirait dans les Champs-Élysées.

Ettefretter. — Vous avez bien raison de dire que Tact et Délicatesse sont deux victimes de la Guerre, mais nous ne pouvons, n'étant point les vengeurs du genre humain, accueillir vos justes doléances.

A X... lecteurs. — Non, nous n'imprimerons pas ce qu'ouvre un mari tchèque le jour de ses noces : nous le jurons en le répétant! Avis aux innombrables lecteurs qui continuent à nous écrire en appelant la chose par son nom.

Rue de la Linière. — Ne ridiculisons pas les humbles quand ils ne sont ni malfaisants ni prétentieux.

V. D. Vilvorde. — Ne nous frappons pas et gardons nos

indignations pour des sujets plus graves : il ne s'agit évidemment ici que de l'utilisation, en guise de doublure, de vieilles cartes postales auxquelles la fin de la guerre a enlevé toute valeur marchande.

Abbé I. de Villiers. — Vous faites erreur : l'eau de Javel n'est qu'un dentifrice; elle ne guérit pas les hémorroïdes.

Luce B. — Ce pseudo-américain est simplement un bruxellois qui se fait passer pour explorateur parce qu'il a beaucoup voyagé dans les colonies... de Merxplas et de Hoogstraeten.

Timide jouvencelle. — C'est un musicien qui appartient à l'école anti-harmonique ou super-bruitiste; il est l'auteur d'une polka fracassante pour petit bugle et clacson ainsi que d'une rêverie philosophique pour caisse roulante, spécialement écrite pour être exécutée à la morgue, avec accompagnement du robinet d'eau de la ville coulant sur les macchabées.

POUR SPORT

OU POUR TOURISME

LA VOISIN

s'impose au connaisseur

33, rue des Deux-Eglises

## Chronique du sport

Le combat de boxe, pour le titre de champion d'Europe des poids plumes, et qui opposa le français Eugène Criqui à notre compatriote Arthur Wynn, a été disputé à Paris, devant une affluence considérable. Plus de cinq cents Bruxellois avaient fait le déplacement pour aller encourager de leurs applaudissements le tenant du titre, qui fut vaincu dans des conditions partiellement irrégulières, que la presse quotidienne a, d'ailleurs, longuement commentées.

On peut évaluer à cinq mille le nombre de personnes qui s'entassèrent, s'encaquèrent littéralement aux places du vaste « Cirque de Paris », tandis qu'à l'extérieur du bâtiment une foule aussi considérable croquait le marmot en attendant le résultat de la rencontre.

Bien entendu, le tout Paris des premières était là : M. André de Fouquières, au mépris des règles élémentaires du protocole mondain, n'avait pas hésité à s'absenter vingt-quatre heures de Deauville, pour marquer, par sa présence, tout l'intérêt que les élégants de ce monde doivent accorder au sport de la boxe.

Antoine, le créateur du Théâtre Libre, et Tristan Bernard, l'humoriste patenté, étalaient leurs bedaines sym-

Mieux que le plus beau récit,  
les photos de vos vacances  
prises avec votre

# Kodak



prouveront à vos amis que vous  
avez passé des heures inoubliables.

*En quelques minutes tous les marchands d'articles photographiques vous apprendront à vous servir d'un Kodak.*

Baisse de prix sur appareils et pellicules Kodak.  
Il y a maintenant 24 modèles, de 111 à 465 francs, et  
12 modèles de Brownies, pour les enfants, de 33 à 230 fr.

**Allez de suite choisir votre Kodak**

Tous les Kodaks sont munis de notre système breveté "Autographique" et portent notre marque exclusive "Kodak". Ces deux points sont votre garantie.

*Kodak Ltd, 54, Montagne-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles.*



pathiques et spirituelles — il y a des ventres dont la rotondité est plus aimablement cocasse que d'autres — aux premières places du ring.

A un certain moment, quelques retardataires bruyants, à la recherche de leurs places, s'étant arrêtés devant l'auteur de l'immortel « Triplepatte », Tristan Bernard les invita très gentiment à s'asseoir et à se taire :

— Vous comprenez, leur dit-il, je suis un peu dur d'oreille et je n'entends pas les coups !

???

M<sup>me</sup> la baronne Spek a assisté, comme il fallait s'y attendre, au meeting d'aviation, à Evre.

Au cours d'une soirée-concert, smoke-partie, elle a confié quelques-unes de ses impressions à la baronne Zeep :

« C'était la première fois, chère amie, que je voyais de tout près ces vliengenmachine. M<sup>oi</sup> ! ça est tous le même curieux : il n'y a pas de gaz dedans et ça monte plus haut que les ballons ».

Les concours l'ont vivement intéressée. Elle avait même parié avec son mari que dans la course de vitesse le n° 39 (un si beau petit brun) gagnerait.

— Eh ! bien ?

— Il a été battu : mais ça n'était pas de sa faute à ce petit, il était bien trop enkiptapé...

Il y a une expression que la baronne Spek ne s'explique pas :

— Pourquoi dit-on toujours, demande-t-elle, que les aviateurs militaires partent en espadrilles ?

Par contre, elle a su parfaitement expliquer à la baronne Zeep pourquoi l'on dit qu'une auto ou qu'un avion qui pivote vivement sur lui-même fait un tête-à-cul !...

Victor BOIN.

## Le coin du pion

Claude Farrère, dans un article sur Constantinople, publié par « Le Gaulois », parlant des quartiers incendiés, s'exprime ainsi :

Le fait à retenir, le seul, c'est que le quart de la ville n'existe plus. Cinq kilomètres carrés — oui, cinq cents hectares de cendres...

Cinq cents hectares, nous aurions dit : 2,500 hectares, mais ce sont peut-être des hectares turcs.

???

L'EVO-BOURSE est ouvert, 12, rue de la Bourse, Bruxelles. Dégustation de vins fins.

???

De notre ami Curtio, sous le titre : « Une séance parlementaire de 22 heures » (Etoile belge du 10 juillet) :

... On le regarda avec des yeux terribles, les yeux que Delacroix prête aux naufragés de la « Méduse »...

Les naufragés de la Méduse ont sans doute rendu ces yeux prêtés, car on les trouve au Louvre, dans un tableau de Géricault...

???

De La Nation belge, 5 juillet :

Lorsque Walther Rathenau tomba, toute l'Allemagne démocratique et républicaine se dressa debout. Ce fut un beau spectacle...

Evidemment ! Et le spectacle eût été bien plus beau encore si l'Allemagne s'était dressée couchée...

???

La Lecture Universelle, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 250,000 volumes en lecture. Abonnements : 15 francs par an ou 3 francs par mois. Catalogue français, 6 francs.

## Du National liégeois :

Née à Liège le 7 août 1848, la « bonne Jeannette », comme on l'appelle dans le quartier, se maria le 18 février 1857. Elle eut onze enfants...

La bonne Jeannette se maria donc à 9 ans. Si elle s'était mariée un an plus tôt, qui nous dit qu'elle n'aurait pas complété sa douzaine de gosses ?

???

HEYST, HOTEL DES FAMILLES, DIGUE.

Pension depuis 20 francs.

Restaurant de 1<sup>er</sup> ordre.

111

D'un journal, organe de la Cordonnerie :

« La transformation que j'ai fait subir au derrière de mon patron est faite pour que celui-ci ne fasse pas de plis. »

Voilà qui nous en bouche un coin... du pion.

???

Du *Matin* d'Anvers (5-7-22) cette annexe :

Nouvelle usine belge pour fabrication lampes cherche bons contremaîtres, contredames, réparateurs et filamentureuses. Belle situation d'avenir...

Filamentureuses ? Kékeçka ? De pareilles dames, préservez mes proches, mes amis et moi-même, ô Seigneur Tout-Pissant ! — comme dit Mgr Keesen.

???

D'« Excelsior », 10 juillet :

Le Ministre de la Guerre et Mme Barthou ont offert, samedi, un déjeuner en l'honneur du Président de la République Argentine et de Mme de Alvear.

Alors, ce M. Maginot, qui, à la même heure, au camp d'Elsenborn, se laissait décorer de la croix de guerre belge, s'est donné faussement, à Paris, la qualité de ministre de la guerre de France ???

???

## Les 10 commandements de la ménagère

1. — Avant tout tu achèteras  
De la *Margarine Brabantia*.
2. — Tout ton menu tu composeras  
A la *Margarine Brabantia*.
3. — Ton potage tu amélioreras  
Par la *Margarine Brabantia*.
4. — Tes hors-d'œuvre complèteras  
Avec *Margarine Brabantia*.
5. — Ta poule au blanc excellera  
A cause de *Margarine Brabantia*.
6. — Ton rôti tu le couvriras  
De bonne *Margarine Brabantia*.
7. — A ton caneton, tu adjointras  
De la *Margarine Brabantia*.
8. — De ton lièvre on se délectera,  
Grâce à la *Margarine Brabantia*.
9. — Et puis après tu offriras  
Pain, fromage et *Brabantia*.
10. — Et devant ce beau résultat  
Tes invités seront baba  
Et diront : « Vivat la *Brabantia* ! »

## Société Générale de Sucreries

SOCIÉTÉ ANONYME

La séance est ouverte à 15 heures, à Liège, sous la présidence de M. Digneffe, président du conseil, assisté de M. Maréchal, secrétaire général de la société, en qualité de secrétaire.

MM. Gernaert et Mulender prennent place au bureau en qualité de scrutateurs.

Vingt-six actionnaires, représentant 1,076 actions, donnant droit à 5,380 voix, assistent à la réunion.

## RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous conformant aux prescriptions de la loi et des statuts qui nous régissent, nous avons l'honneur de vous faire rapport sur les opérations de notre 22<sup>e</sup> exercice social et de soumettre à votre approbation les comptes de nos opérations pour cette période, statutairement arrêtés au 28 février 1922.

Nous avons travaillé, cette année, 24,044 tonnes de betteraves, contre 20,639 la campagne précédente. Nos bénéfices sont supérieurs de lires 830,795.80 à ceux de l'exercice 1920-21.

Cette augmentation de bénéfice provient de diverses causes : augmentation du chiffre de tonnes de betteraves travaillées ; augmentation de la richesse moyenne de nos betteraves par comparaison avec celle de la récolte de l'année dernière.

Amélioration du rendement de travail de nos divers sous-produits.

Perfectionnements apportés à l'organisation de nos exploitations agricoles.

Le bénéfice de l'exercice, après déduction du solde des comptes : frais généraux et d'administration, intérêt, change et commissions et un prélèvement de 120,000 francs pour amortissements du chef de moins-values constatées sur notre actif immobilisé, s'élève à fr. 1,081,177.12.

Après addition de ce chiffre du solde reporté de l'exercice précédent, soit fr. 638.96, le bénéfice disponible total à ce jour se monte à fr. 1,081,816.08.

Votre conseil d'administration vous propose, Messieurs, d'appliquer ce solde bénéficiaire disponible comme suit :

Dividende de 30 fr. à 6,000 act. privilégiées	fr. 180,000.—
Tantièmes aux administrateurs et commissaires	104,575.45
Dividende de 30 fr. à 3,600 actions ordinaires	108,000.—
Superdividende de 70 francs à 9,600 actions privilégiées et ordinaires	672,000.—
Solde à reporter	17,240.63

Total correspondant .....fr. 1,081,816.08

Comme pour l'exercice précédent, ce bénéfice a été réalisé non seulement sur la fabrication du sucre, mais aussi sur les diverses opérations industrielles accessoires, organisées en vue de réaliser nos divers sous-produits, et enfin sur l'exploitation de trois fermes prises à bail, comportant une culture d'environ 400 hectares.

**Situation financière.** — Au 28 février dernier, le fonds de roulement appartenant à la société était de L. 3,569,865.48, supérieur de L. 280,053.06 à celui de l'an dernier à pareille époque.

Après paiement des dividendes et tantièmes, il serait ramené à L. 2,505,290.03, somme suffisante pour nous permettre de faire face à tous les décaissements nécessaires sans recourir au crédit en banque.

Nous devons, en effet, décaisser le prix des betteraves et faire l'avance des salaires, des dépenses diverses de la fabrication,



**VICTOR** TYPEWRITER

ETABLISSEMENTS  
**O. VAN HOECKE**  
45, Marché-au-Charbon, Bruxelles

ainsi que de nos cultures, avant de pouvoir encaisser le prix de nos produits fabriqués et de nos récoltes.

Cette situation n'étant d'ailleurs que la conséquence du perfectionnement de nos fabrications et de nos exploitations agricoles, votre conseil estime que pour asseoir notre société sur des bases financières tout à fait solides et l'affranchir de la nécessité de devoir recourir aux crédits en banque, il convient d'augmenter ses moyens d'actions en procédant à un nouvel accroissement de capital.

Nous avons donc l'honneur de vous proposer, Messieurs, de porter le capital de notre société à 4 millions de francs, par la création de 2,000 actions privilégiées nouvelles de 500 francs chacune, lesquelles seraient offertes en souscriptions à nos actionnaires, à raison d'une action de 500 francs par 5 actions anciennes des deux catégories. Le versement de 500 francs appelé sur les 2,00 actions nouvelles serait donc opéré par la remise de 5 coupons d'actions privilégiées ou ordinaires (coupons n. 21 exercice 1921-1922), le dividende étant payé par la société net d'impôts.

Persuadés de ce que nos actionnaires approuveront ce programme de sage prévoyance, nous vous réunirons prochainement, Messieurs, en assemblée générale extraordinaire à l'effet de prendre les décisions destinées à réaliser nos propositions.

**Résolutions :**

L'assemblée à l'unanimité :

1° Approuve les bilans et compte de profits et pertes arrêtés au 28 février 1922 et laisse au conseil le soin de fixer la date et le mode de paiement du dividende;

2° Donne décharge de leur gestion à MM. les administrateurs et commissaires;

3° Réélit dans leurs fonctions MM. A. Roberti, administrateur, et L. Leenaers, commissaire.

**BILAN AU 28 FEVRIER 1922**

**ACTIF**

Immobilisé :	
Constitution, immeubles et dépendances, matériel, et outillage, au 28 février 1921.....	fr. 2,380,900.02
Augmentation pendant l'exercice .....	336,558.06
	Fr. 2,717,458.08
A déduire :	
Amortissements antérieurs pour moins-value .....	fr. 1,386,421.74
Amortissements de l'exercice pour moins-values .....	120,000.—
Total actuel des amortissements .....	1,506,421.74
Total actuel des immobilisations .....	1,211,036.34
Réalizable :	
Valeurs engagées .....	20,502.40
Portefeuilles-titres .....	408,240.—
Approvisionnements en magasin.....	827,370.35
Prod. fabr. en magas. fr. 5,787,843.10	
A déduire :	
Charges grevées ces prod. 2,318,778.—	
	3,469,065.10
Sous-produits en magasin .....	71,900.—
Débiteurs divers .....	1,066,335.31
Fermes prises à bail :	
Matér. détail, magas., emblavures, débiteurs et caisses fr. 1,325,144.95	
A déduire :	
Valeurs à reproduire lors de la cessation des baux .....	21,315.24
	1,303,829.71
	7,167,242.87
Disponible :	
Banquiers .....	275,756.71
Caisses .....	20,940.61
	296,697.32
Compte d'ordre :	
Titres déposés par les administrateurs et commissaires en gar. de leur gestion (mémoire)	—
	Fr. 8,674,976.53

**PASSIF**

Passif de la société envers elle-même :	
Capital .....	fr. 3,000,000.—
Réserve statutaire .....	300,000.—
Fonds de réserve spécial prévu par le décret du 7 février 1916, n. 123 .....	399,085.74
	Fr. 3,699,085.74
Passif de la société envers les tiers :	
Divid. restant à payer sur actions .....	9,908.84
Créditeurs divers .....	2,408,451.40
Provision pour change .....	1,105,714.47
Fonds de prévision pour impôts, taxes et redevances en Italie et en Belgique .....	370,000.—
	3,894,074.71
Compte d'ordre :	
Administrateurs et commissaires — Dépositaires de litres (mémoire) .....	—
Profits et pertes .....	1,081,816.08
	Fr. 8,674,976.53

**COMPTE DE PROFITS ET PERTES**

**DEBIT**

Frais généraux et d'administration, intérêts, change, commissions et divers .....	413,591.30
Amortissements de l'exercice pour moins-values .....	120,000.—
Provision pour perte au change sur les bénéfices de l'exercice .....	677,500.—
Solde disponible.....	fr 1,081,816.08
	Fr. 2,292,907.38

**CREDIT**

Report de l'exercice précédent .....	fr. 638.96
Solde du compte exploitation .....	2,292,268.42
	Fr. 2,292,907.38

**Répartition du solde disponible :**

Dividende de 30 francs à 6,000 act. privil. fr.	180,000.—
Tantièmes aux administrateurs et commissaires	104,575.45
Dividende de 30 fr. à 6,000 actions ordinaires	108,000.—
Superdividende de 70 francs à 6,000 act. privil.	420,000.—
Superdividende de 70 fr. à 3,600 actions ordin.	252,000.—
Solde à reporter.....	17,240.63
Total correspondant.....	fr. 1,081,816.08

**Société Générale de Sucreries**

Société Anonyme.

Le conseil d'administration a l'honneur d'inviter Messieurs les Actionnaires à se réunir, en Assemblée Générale Extraordinaire le lundi 31 juillet prochain, à deux heures de relevée, au Siège Social, 14, Place Saint-Paul, à Liège, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

**Ordre du jour :**

1°) Proposition de porter le capital social de 3,000,000 à 4,000,000 de francs par l'émission de 2,000 actions privilégiées de 500 francs chacune, qui seront soit libérées par le rapport des coupons de dividende n. 21 — exercice 1921-1922 — attachés aux actions existantes, soit souscrites et libérées par versements en argent.

En conséquence, modification des articles 5 et 7 des statuts.

2°) Proposition de modifier l'article 43 des statuts, par la suppression des mots « par moitié » dans la troisième ligne et l'adjonction du mot « toutes » après le premier mot de la quatrième ligne.

N. B. — Pour assister à l'Assemblée, Messieurs les Actionnaires devront se conformer à l'article 30 des statuts.

Les titres devront être déposés :

A LIEGE : A la Banque Liégeoise; à la Caisse Liégeoise de Change et de Banque;

A BRUXELLES : A la Banque de Bruxelles, sièges A et B et Succursale C; au Comptoir Général de Fonds Publics;

A SPINETTA-MARENGO (Italie) : Au Siège de la Direction.

Souscription à 50,000 parts sociales nouvelles sans désignation de valeur  
DES  
**Aciéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange**  
(Arbed)  
SOCIÉTÉ ANONYME  
Siège social : LUXEMBOURG

La notice préalable à l'émission a été publiée au « Moniteur belge » du 26-27 mai 1922 et du 29-30 mai 1922, sous les nos 6132 et 6278bls.

Conformément aux décisions de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 29 avril 1922, le nombre des parts sociales représentant le capital de la Société a été porté de 100,000 à 156,000, par l'émission de 56,000 parts sociales nouvelles, en tout pareilles aux 100,000 parts sociales actuellement existantes.

De ces 56,000 parts sociales, créées jouissance 1er août 1922 et souscrites en totalité par la BANQUE DE BRUXELLES, 6,000 parts sociales, libérées intégralement à la souscription, participeront aux dividendes de l'exercice 1922-1923 et suivants sur le même pied que les 100,000 parts anciennes; elles sont destinées à être offertes en échange contre des titres de la Société anonyme CLOUTIERE ET TRÉFILIERIE DES FLANDRES, à Gentbrugge, à une date qui sera publiée ultérieurement.

**DROIT DE SOUSCRIPTION**

Les 50,000 parts sociales nouvelles restantes, sur lesquelles il a été effectué un versement de fr. b. 295 par titre, représentant le quart du prix de souscription, soit fr. b. 250, plus fr. b. 45 pour frais, sont présentement offertes par préférence par la BANQUE DE BRUXELLES aux porteurs des 100,000 parts anciennes qui auront la faculté de souscrire:

1° **IRREDUCTIBLEMENT**: UNE part sociale nouvelle pour DEUX parts sociales anciennes, sans délivrance de fraction;

2° **REDUCTIBLEMENT**: les parts sociales nouvelles étant disponibles après exercice du droit irréductible.

**Le prix de souscription est fixé à fr. b. 1,045 timbre belge compris**  
payables comme suit contre quittance :

- A) fr. b. **295** — à la souscription, du **26 juin au 17 juillet 1922, inclusivement**, soit le quart du prix total, plus les fr. b. 45 pour frais.
- B) fr. b. **250** — le 1<sup>er</sup> février 1923;
- C) fr. b. **250** — le 1<sup>er</sup> août 1923;
- D) fr. b. **250** — le 1<sup>er</sup> février 1924.

**TOTAL : fr. b. 1,045 —**

Pour les souscriptions **REDUCTIBLES**, le montant du versement de souscription est toutefois fixé à fr. b. 100, le versement complémentaire de fr. b. 195 dû sur les titres attribués devant être effectué à la répartition, le 1<sup>er</sup> août 1922.

Les 50,000 parts sociales nouvelles offertes en souscription participeront jusqu'au 31 juillet 1924 aux premier et second dividendes sociaux, proportionnellement à leur libération prorata temporis, de telle sorte que, pour l'exercice allant du 1<sup>er</sup> août 1922 au 31 juillet 1923, chacune d'elles recevra un dividende total égal aux huitièmes du dividende total que recevra chacune des 100,000 parts sociales anciennes et des 6,000 parts sociales nouvelles entièrement libérées mentionnées plus haut, tandis que, pour l'exercice allant du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet 1924, chacune d'elles recevra un dividende total égal aux sept huitièmes du dividende total que recevra chacune des 106,000 parts sociales ci-dessus. A partir du 1<sup>er</sup> août 1924, ces 50,000 parts sociales nouvelles participeront aux dividendes sociaux sur un pied d'égalité absolue avec les 106,000 parts sociales précitées.

**La souscription sera ouverte du 26 juin au 17 juillet inclus**  
(aux heures d'ouverture des guichets)  
**à BRUXELLES : à la BANQUE DE BRUXELLES**

Anvers : à la Banque Centrale Anversoise; Liège : à la Banque Liégeoise; Gand : à la Banque Gantoise de Crédit; Alost : à la Banque d'Alost; Arlon : à la Banque d'Arlon; Courtrai : à la Banque Centrale de la Lys; Hasselt : à la Banque de Hasselt; La Louvière : au Crédit Général du Hainaut; Louvain : à la Banque de Louvain; Malines : à la Banque de Malines; Ostende : à la Banque d'Ostende et du Littoral; Roulers : à la Caisse Commerciale de Roulers (anc. G. De Laere et Cie); Saint-Nicolas : à la Banque de Waes (anc. Verwilghen, Wauters et Cie); Tirlemont : au Crédit Tirlemontois; Turnhout : à la Banque de Turnhout; Tournai : à la Banque du Tournais; Luxembourg : à la Banque Internationale à Luxembourg, ainsi qu'aux succursales des dites banques.

Les actionnaires qui n'auront pas usé de leur droit de préférence au plus tard le 17 juillet 1922 ne pourront plus s'en prévaloir.

Les souscriptions sont reçues, dès à présent, aux banques indiquées ci-dessus, chez lesquelles les intéressés trouveront des bordereaux pour le dépôt de leur titres anciens et des bulletins de souscription.

Les souscriptions faites en vertu de parts anciennes nominatives ne seront reçues qu'à la BANQUE DE BRUXELLES.

# Le Tour de Belgique de la Plaque sensible

Ce concours s'adresse à votre mémoire, à vos notions géographiques, au sentiment que vous avez de la beauté de nos sites.

Les clichés que nous publions représentent chacun un coin perdu d'une de nos provinces.



Nous publions cette semaine (concours n° 2) un site de la **Province de Liège**



## Résultats du Concours n° 1

Province de Brabant

::

### 1<sup>er</sup> Prix :

M. Jules VAN TILLO

180, rue Charles-Quint  
Bruxelles

qui recevra les deux litres  
d'Amer Vandervelde et le portrait  
de ce bon templier.

### 2<sup>e</sup> Prix :

M. Georges PAUL

1a, rue des Patriotes  
Bruxelles

qui obtient un abonnement d'un an  
à *Pourquoi Pas?*



### 3<sup>e</sup> Prix :

M. Paul GROULT

577, avenue Brugmann  
Bruxelles

qui a droit à un abonnement de six mois  
à *Pourquoi Pas?*

### 4<sup>e</sup> Prix :

M. R. MASSART

41, rue des Tongres  
Bruxelles

qui recevra un abonnement de trois mois  
à *Pourquoi Pas?*

*N'a pu être admise la réponse  
exacte d'un concurrent qui  
date sa lettre, également tim-  
brée de la poste, le 6 juillet,  
23 h. du soir, veille de la mise  
en vente du Pourquoi Pas?*

**QUELLE EST LA COMMUNE OU SE TROUVE LE SITE  
REPRÉSENTÉ PAR LE CLICHÉ CI-DESSUS?**



Les auteurs des quatre premières réponses exactes qui parviendront aux bureaux du *Pourquoi Pas?* 4, rue de Berlaimont, à Bruxelles, recevront un prix.

1<sup>er</sup> PRIX : Une aune de boudin de Liège avec le portrait au centième de M. HEUSE.

2<sup>e</sup> PRIX : un abonnement d'un an à *Pourquoi Pas?*

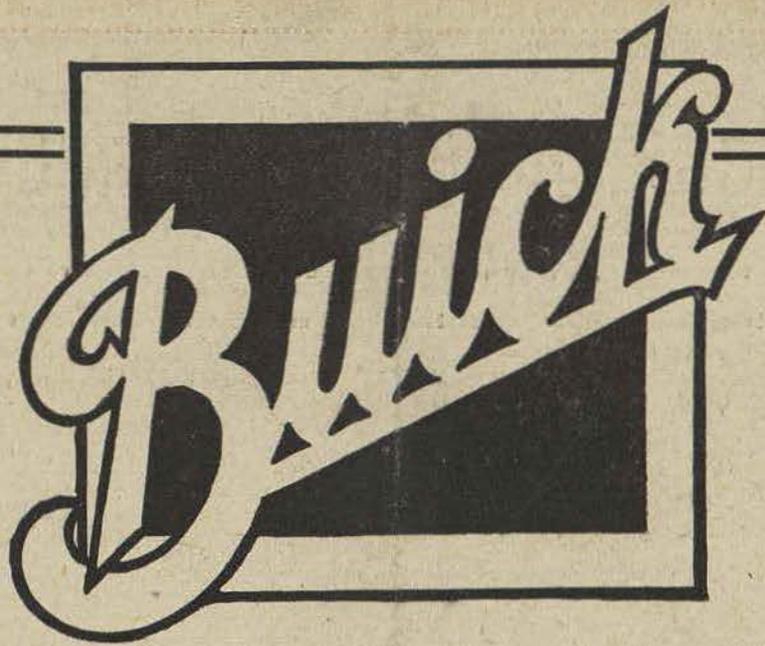
3<sup>e</sup> PRIX : un abonnement de six mois à *Pourquoi Pas?*

4<sup>e</sup> PRIX : un abonnement de trois mois à *Pourquoi Pas?*

N. B. — Chaque enveloppe devra porter la mention : *Concours du Pourquoi Pas?*

Pour la fixation de l'ordre des réponses arrivant par la poste, il sera tenu compte de l'heure indiquée par le timbre du bureau de départ.

Il est bien entendu que tous nos lecteurs et abonnés peuvent participer à chacun des concours provinciaux.



4 Cyl.

6 Cyl.

## Moteur Soupapes en têtes

Ce n'est pas ce que VOUS PAYEZ  
mais bien

CE QUE VOUS RECEVEZ  
POUR CE QUE VOUS PAYEZ  
qui compte, lorsque vous achetez une  
voiture automobile :: :: :: ::

La BUICK mérite votre attention  
et il n'est point possible que vous  
puissiez prendre une décision pour  
l'achat d'une voiture sans avoir essayé  
la 4 ou 6 cylindres :: :: :: ::

4 CYL. . . . Fr. 21,500

6 CYL. . . . Fr. 29,500

Torpédo 5 places livré absolument complet

*Carrosserie canadienne ou belge  
au choix de l'acheteur.*

# Paul COUSIN

52, Rue Gallait, 52  
- BRUXELLES -